

La première fois

viens dormir chez moi savourer tes odeurs m'apprendre les miennes
il ne faut rien retarder la ponctuation nous absente dans toute sa violence
ne pas décevoir le temps m'a trahie désinvolture inoubliable
des strates de sang dans la rue nos caresses tais-toi ne dis rien de l'ignorance
c'est une cicatrice laisse-la un instant tapie dans son aveuglement je viendrai
très tôt la ré-ouvrir pour la fustiger la reconnaître ne pas pardonner le discours
je veux renaître puiser les regrets croire au déséquilibre qui m'inspire des impossibles
faux mâle ni femelle j'ai un souffle écarlate les yeux fixés dans un big-bang
tu es une femme je suis une-je-ne-sais-plus-quoi on a étioilé mon corps
je
nous surprends nous déshabille nous évoque
ta peau se dénude mon amour est le seul sperme utile nos chairs sont entières
des os ondulent sous pression aucun mal de terre un égo l'esquisse d'un sourire véritable
je veux atteindre cette chair que tu me donnes l'alphabétiser dans un orgasme
retenir la chaleur l'engouffrer la voir pleurer des ébahissements essentiels
ne plus jamais la méprendre m'approprier les saveurs du plaisir
c'est glisser en toi qui me fascine mes mains tendus sur tes seins qui nous épelle
ton visage étranger mes muscles crispés la nuit impatiente et assurément jalouse
plus tard j'apprendrai plus tard je grandirai
ma vie dans ton corps dans ton cœur mes sept mers d'encre
plus tard je deviendrai
cette grande danse assassinant les aliénées